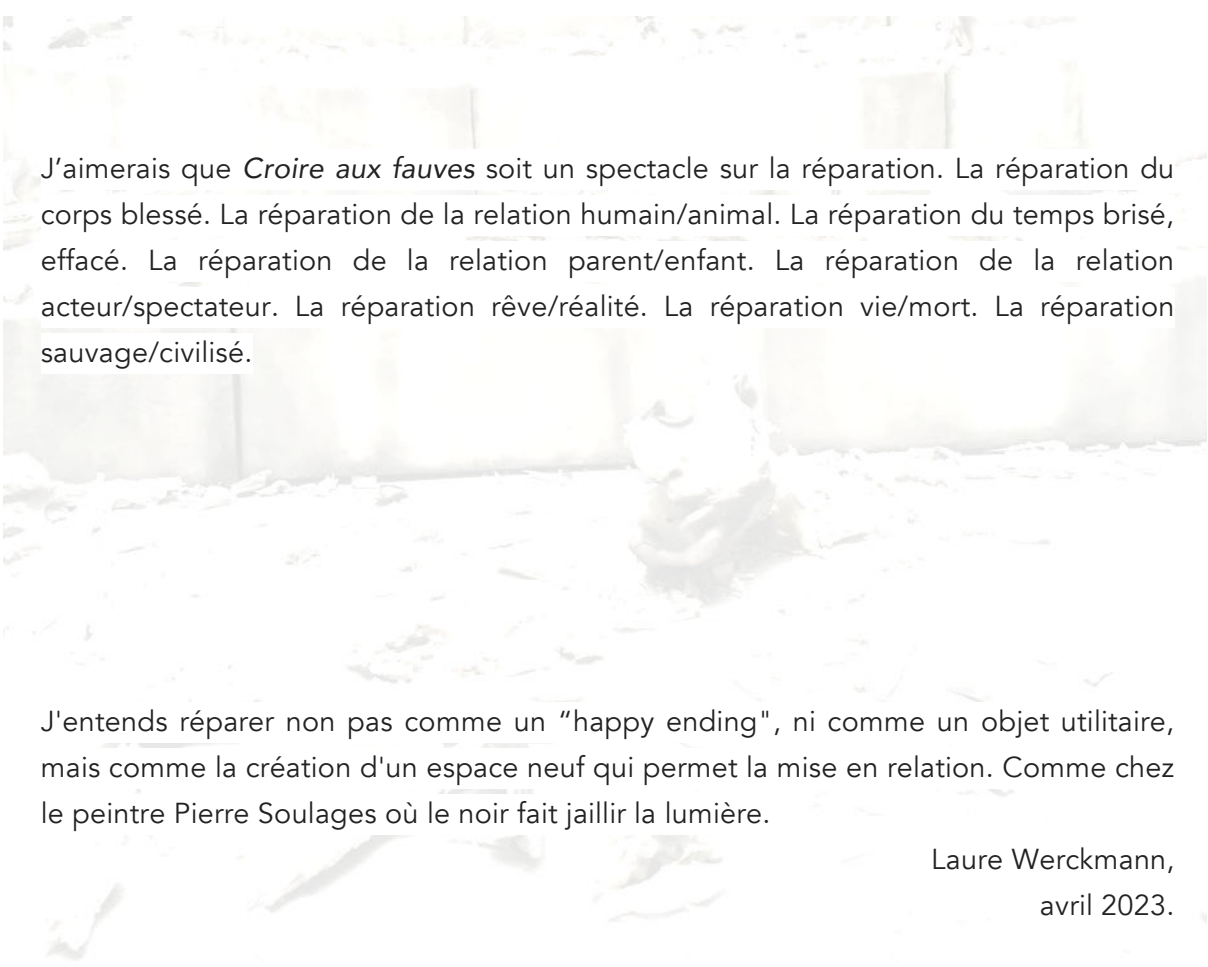


CROIRE AUX FAUVES

NASTASSJA MARTIN / LAURE WERCKMANN



J'aimerais que *Croire aux fauves* soit un spectacle sur la réparation. La réparation du corps blessé. La réparation de la relation humain/animal. La réparation du temps brisé, effacé. La réparation de la relation parent/enfant. La réparation de la relation acteur/spectateur. La réparation rêve/réalité. La réparation vie/mort. La réparation sauvage/civilisé.

J'entends réparer non pas comme un "happy ending", ni comme un objet utilitaire, mais comme la création d'un espace neuf qui permet la mise en relation. Comme chez le peintre Pierre Soulages où le noir fait jaillir la lumière.

Laure Werckmann,
avril 2023.

CROIRE AUX FAUVES

de Nastassja Martin

Adaptation, mise en scène et jeu
Laure Werckmann

Masques et prothèses
Cécile Kretschmar

Lumière
Philippe Berthomé

Scénographie
Angéline Croissant

Musique
Olivier Mellano

Costume
Pauline Kieffer

Mouvements et chorégraphie
en cours

Collaboration à la mise en scène
Noémie Rosenblatt

Régie Générale et Lumière
Louisa Mercier

Production
La compagnie Lucie Warrant / Artenréel#1
Administration de Production
Alexandra Puillandre pour Artenréel#1

Coproductions
TJP- CDN Strasbourg
(en cours)

Résidences & aides
TJP- CDN Strasbourg
(en cours)

Création & tournée
TJP- CDN Strasbourg
(en cours)

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

PRINTEMPS-ÉTÉ 2023 *Recherche* de coproducteurs/lieux de résidence/préachats

AUTOMNE 2023 *Dépôts* des dossiers de subventions

SAISON 2023 / 2024 *Recherche en binôme* avec chacun de mes collaborateurs & *Résidence* de recherche avec l'ensemble de l'équipe du 26 février au 8 mars 2024 au TJP-CDN Strasbourg. *Sortie de résidence* le 23 mars 2024 dans le cadre des Giboulées.

SAISON 2024/2025 *Création* du spectacle après 4 semaines de répétitions au TJP-CDN Strasbourg

Oui j'essaierai de vous raconter mes rêves.
N.M.

FAIRE FACE À L'ÉPOQUE

Alors que nous sommes au cœur d'une époque accaparée par la question de la représentation, de soi, de l'autre et de l'Histoire ;

Alors que nous sommes en pleine mutation; climatique et géographique ; énergétique et agricole ; politique, économique et sociale ;

Alors que nous sentons chaque jour la nécessité de transformer nos modes d'existence et d'élargir la conscience de ce qui nous environne ;

Il m'importe de poursuivre ma recherche de nouvelles héroïnes de la métamorphose.

Je souhaite créer un solo théâtral qui travaille à l'émergence d'une nouvelle figure féminine capable de bouleverser les limites de son identité et de sa représentation.

Une figure qui explore ses contours, les déplace et conçoit sa propre construction comme une hybridation, faite d'Autre, d'intrus, d'étranger.

Une figure qui renouvelle nos hiérarchies. Une figure capable de se tenir entre l'humain et l'animal. Une figure qui se révèle à elle-même autant qu'aux autres.

Elle ne conquiert pas, elle accueille. Elle ne dénonce pas, elle témoigne. Elle ne domine pas, elle partage. Elle ne lutte pas, elle explore les limites de son altérité. Elle ne se cristallise pas, elle fait du mouvement son identité.

Je cherche à enrichir notre mythologie contemporaine. J'aspire à rendre intelligible notre monde visible par son versant invisible. Ainsi je guette un récit qui s'inscrit dans le réel et active l'ombre.

Je veux renouveler nos imaginaires et révéler la splendeur de la crise lorsqu'elle origine la métamorphose. Je veux faire du doute un théâtre, et de l'incertitude le lieu de notre rencontre.

Je veux faire l'éloge du trouble.

J'ai longuement cherché des paroles d'aujourd'hui en mesure de porter cette ambition. J'ai été happée par les recherches des philosophes Vinciane Despret, Baptiste Morizot, Achille Mbembe, Donna Haraway, Edouard Glissant. Ce sont eux qui m'ont menée jusqu'à l'anthropologue Nastassja Martin et jusqu'à son récit *Croire aux fauves*.

L.W

CROIRE AUX FAUVES

L'AUTRICE

Nastassja Martin est anthropologue, diplômée de l'École des hautes études en sciences sociales, spécialiste des populations arctiques. Elle est l'autrice des *Âmes sauvages. Face à l'Occident, la résistance d'un peuple d'Alaska* (La Découverte, 2016), qui a reçu le prix Louis Castex de l'Académie française, de *Croire aux fauves* (Verticales, 2019), qui a reçu les prix François-Sommer, Mac-Orlan, Joseph-Kessel et du Livre du Réel, et de *À l'Est des rêves* (La Découverte, 2022)

LE RÉCIT

Croire aux fauves est un récit autobiographique. L'anthropologue Nastassja Martin fait face à sa propre métamorphose suite à sa morsure au visage par un ours, sur le massif du Klioutchevskoi dans la région du Kamtchatka, alors qu'elle y mène une recherche anthropologique sur le peuple Even. Le récit débute en août 2015 juste après l'accident. Il se déploie au fil des fragments de sa mémoire et de sa réparation, scindé en quatre chapitres, les quatre saisons de sa transformation.

AUTOMNE – c'est une naissance / l'hôpital en Russie / la blessure

HIVER – ma descente aux enfers / les soins en France / le changement de visage

PRINTEMPS – lorsqu'on renaît de ses cendres / le retour chez les Even / l'acceptation d'être mi-femme mi-ours.

ÉTÉ – devant moi / le bureau / l'écriture de la métamorphose

Malgré une apparente linéarité, le récit entremêle librement les temps et les traces que forment ses souvenirs, ses lectures, ses écrits, sa recherche et ses rêves. Nastassja Martin explore le maillage de l'objectif et du sensible, et le tissage de sa connaissance de l'animisme avec l'expérience de sa chair. Elle étudie ainsi comment sa propre altération efface les limites entre elle et l'extérieur. Comment cet état de porosité et de trouble est autant une menace, qu'une porte de sortie à l'aliénation que produit notre époque.

Elle écrit au présent et dans un langage clair et direct, elle s'adresse à nous autant qu'à elle-même. Elle maintient son récit à la frontière de l'oral et de l'écrit. En la lisant, j'entends sa voix, elle révèle la mienne, jusqu'à ce que les voix se confondent, comme les temps. Alors me vient ce désir de poursuivre ce maillage jusque sur la scène, de le densifier avec les spectateurs, et dans le tissage de nos vues, de nos voix, de nos corps et nos coeurs, faire surgir la *miedka*, en evène l'être mi-femme mi-ours, celle qui se tient entre les mondes.

Croire aux fauves de Nastassja Martin est publié par les Éditions Verticales. (2019)

L'ADAPTATION

Je travaillerai à l'*adaptation* pour la scène du récit *Croire aux fauves*, en œuvrant de façon conjointe comme actrice, metteuse en scène et adaptatrice.

Je souhaite insérer dans le récit des éléments étrangers:

- le présent de la représentation, en préservant des brèches d'improvisations
- des extraits de conférences de Nastassja Martin enregistrées en public
- des fragments de textes d'auteurs cités dans le récit, Pascal Quignard, René Char, Antonin Artaud.

Je traverserai les 4 étapes de la réparation avec l'intention de guider le spectateur jusqu'à l'être d'entre les mondes: réparé, hybride et inconnu.

Je souhaite travailler à une dramaturgie de la relation et de l'émotion avec le public.

VERS UN THÉÂTRE DU DÉPOUILLEMENT

Je poursuis mon exploration d'un théâtre du peu et du simple, qui ne renonce pas au spectaculaire alors qu'il affiche un mouvement de dépouillement et de mise à nue. J'aimerais ainsi travailler sur l'apparence de ce qui semble peu quand il contient beaucoup. Comme toute mue, c'est lorsqu'on ôte, qu'alors on distingue les strates et que le peu dévoile sa richesse et sa complexité.

Croire aux fauves s'ancre dans l'apparent réel du lieu de représentation. Le théâtre, le lieu de notre rencontre.

L'espace est frontal. Les spectateurs se tiennent assis d'un côté, tandis que de l'autre il y a l'actrice et ce qui a été mis à sa disposition pour une conférence: une chaise, une table, un micro, une lampe...

- Bonjour à tous et à toutes ! Je suis très contente d'être là. Et un petit peu intimidée aussi de parler d'anthropologie devant cette assemblée. L'histoire que je vais vous raconter se passe au Kamtchatka.

VERS UN THÉÂTRE DU FROTTEMENT //

Puis pas à pas, au fil du récit, l'actrice et les spectateurs iront dans les profondeurs de la transformation, dans l'espace liminaire : là où l'apparence se modifie et où ce qu'on a cru comprendre n'est plus ; là où la conférence et la révélation se confondent ; là où le jugement se suspend ; là où le théâtre s'anime et où l'être mythologique est convoqué. Le lieu du frottement.

- // FROTTEMENT RÉEL - FICTION

J'œuvrerai à une progressive coexistence du réel et de la fiction, du quotidien et du formel, du crédible et de l'abstraction, du raisonnement et du sentiment, du scientifique et du magique.

// actrice - rôle - autrice - personnage

Les documents tombent. L'actrice les suit du regard. Ils se dispersent entre les jambes du premier rang du public. Elle balbutie, sa voix s'éteint. Silence. Elle se lève, s'approche des spectateurs et tend sa main pour récupérer les feuillets.

- Excusez-moi. Je suis une universitaire, je comprends. La nécessité de partager son travail avec les étudiants, de les faire participer, de profiter de chaque occasion pour faire avancer leurs connaissances, de débattre de questions qui nous animent au sujet d'un objet particulier.

// fiction - récit

Sauf qu'aujourd'hui cet objet c'est moi.

- // FROTTEMENT REPRÉSENTATION - RITUEL

Je creuserai le trouble, j'interrogerai nos places et ce qui se représente. Qui vient-on voir ? Qui parle ? Qui agit ? Qui est le fauve ? Qui nous regarde ? Que regardons-nous ? Je souhaite travailler la place du spectateur jusqu'à ce qu'il soit acteur et transforme la représentation en rituel.

// actrice - public

L'actrice défait le foulard qui entoure son cou. On devine une cicatrice. Elle se gratte. Ça saigne. Elle passe sa main. Gênée, elle remet son foulard qui se gonfle de sang.

- Ma cicatrice s'est rouverte avec la pressurisation de la cabine.

Je reste là, hallucinée et sanguinolente. Je me dis : si je m'en sors, ce sera une autre vie.

// jeu - cérémonie

- Les arbres, les animaux, les rivières, chaque partie de monde retient tout ce que l'on fait et tout ce que l'on dit, et même parfois, ce que l'on rêve et ce que l'on pense. C'est pour ça qu'il faut faire très attention aux pensées que nous formulons, puisque le monde n'oublie rien, et que chacun des éléments qui le composent voit, entend, sait.

ACTRICE METTEUSE EN SCÈNE

Avec *Croire aux fauves*, je creuse le travail engagé sur le précédent solo, *J'aime*. La mise en scène se fera du centre du plateau, de ma place d'actrice, avec pour point de mire la relation avec le public. Et c'est avec l'ensemble de mes collaborateurs, que nous étudierons les émotions et la narration provoquées par la scène, pour et avec, celles et ceux qui regardent. Noémie Rosenblatt sera à mes côtés comme partenaire de la maïeutique de création.

LES CRÉATRICES ET LES CRÉATEURS

Avec **Cécile Kretschmar, créatrice de maquillages, perruques et prothèses**, nous travaillerons la morsure, la cicatrice, l'hybridation et la métamorphose. Nous créerons des éléments de prothèses et de masques partiels à poser sur le visage ou à accrocher au corps.

Avec **Philippe Berthomé, créateur lumière**, nous explorerons les possibilités de transformation de la lumière brute de la conférence, vers la lumière du rituel.

Avec **Angeline Croissant, scénographe**, nous travaillerons l'espace de la conférence comme espace de mutation.

Avec **Pauline Kieffer, costumière**, nous chercherons la crédibilité de l'apparence et combien cette apparence recèle de troubles et témoigne de l'hybridation.

Avec **Olivier Mellano, compositeur**, nous oeuvrerons à ce que la musique porte le récit de la réparation.

Le travail chorégraphique abordera la réconciliation humain animal, la réconciliation du corps blessé, la gestuelle du rituel et sa relation aux spectateurs.

LE TEMPO DE CRÉATION

Je travaillerai aux côtés de mes collaborateurs durant la saison 2023/2024. Je viendrai jusqu'à eux, texte en main, pour des temps d'exploration autonomes et distincts. Ainsi chaque domaine de création existera pleinement et pour lui-même, tandis que je ferai résonner le texte initial. Mon corps réceptionnera les découvertes. Je progresserai après chaque rencontre dans l'adaptation du texte. En cours d'année nous nous retrouverons pour 2 semaines de répétitions collectives afin de voir comment l'adaptation et les différents domaines exploratoires - maquillage/chorégraphie/lumières/espace/costume/musique - se frottent et se révèlent.

Enfin en début de saison 2024/2025, le spectacle naîtra à l'issue de 3 dernières semaines de répétitions. Il s'agira de coudre l'ensemble de la recherche et de former le corps hybride de *Croire aux fauves*.

CROIRE AUX FAUVES

BIBLIOGRAPHIE

EN COURS

Livres

- Nastassja Martin *Croire aux fauves* ; Verticales ; 2019
Nastassja Martin *À l'est des rêves* ; Les empêcheurs de penser en rond ; 2022
Nastassja Martin *Les âmes sauvages* ; La découverte ; 2016
Philippe Lançon *Le Lambeau* ; Gallimard ; 2018
Edouard Glissant *Introduction à une poétique du divers* ; Gallimard ; 1996
- Donna Haraway *Manifeste Cyborg et autres essais* ; Exil ; 1984/2007
Baptiste Morizot *Manière d'être vivant* ; Actes Sud ; 2020
Val Plumwood *Dans l'oeil du crocodile* ; Wildproject ; 2020
Vinciane Despret *Que diraient les animaux si on leur posait les bonnes questions* ; Les empêcheurs de penser en rond ; 2012
Donna Haraway *Vivre avec le trouble* ; Les éditions des mondes à faire ; 2020
Philippe Descola et Alessandro Pignocchi *Ethnographie des mondes à venir* ; Le Seuil ; 2022
Sojourner Truth *Et ne suis-je pas une femme* ; Payot ; 1851/ 2021
Collectif *Plurivers – Un dictionnaire du post-développement* ; Wildproject ; 2022
Achille Mbembe *Brutalisme* ; La découverte ; 2020
Sylvia Federici *Réenchanter le monde* ; Entremonde ; 2022
- Antonin Artaud *Le théâtre et son double* ; Gallimard ; 1938/1985
Jerzy Grotowsky *Vers un théâtre pauvre* ; L'âge d'homme ; 1993
Jean-Pierre Vernant *La mort dans les yeux* ; Hachette ; 1998
René Char *Feuillets d'Hypnos* ; 1946
Pascal Quignard *Dernier Royaume I à VIV* ; Seuil/Grasset/ ; 2005 à 2012

Films

- Mike Magidson et Nastassja Martin *Tvaïan* ; 2019
Alice Diop *Saint Omer* ; 2022
Ridley Scott *Alien* ; 1979
Julie Decournot *Titane* ; 2021

Théâtre

- Phia Ménard *Vortex* ; 2011
Simon Mac Burney *Mnemonic* ; 1999
Philippe Clévenot d'après La conférence du vieux colombier d'Antonin Artaud *Histoire vécue d'Artaud-momo* ; 1995
Jerzy Grotowski d'après Wyspianski *Akropolis* ; 1968

Arts plastiques

- Pierre Soulages; exposition Soulages au Louvres; 2019
Urs Fischer; exposition Bourse du Commerce; 2021

LAURE WERCKMANN
ACTRICE - ADAPTATRICE - METTEUSE EN SCÈNE



Elle fait ses débuts au Théâtre du Peuple de Bussang, dont le fronton du théâtre a pour maxime « Par l'art pour l'humanité ». Elle y joue dans les mises en scène de Philippe Berling. Elle poursuit sa route au sein du collectif d'acteurs - La compagnie d'Edvin(e) - dirigé par Eric Ruf. L'aventure collective dure trois ans, durant lesquels le collectif explore autant l'écriture, le jeu, la mise en scène que l'utopie communautaire. Puis elle poursuit son travail d'interprète auprès de différents metteurs en scène : Guy Delamotte, Gilles Bouillon, Laurent Crovella, Éric Ruf, Catherine Javaloyes. En 2009, elle rencontre Éric Lacascade, avec qui elle créera de nombreux spectacles comme interprète et collaboratrice à la mise en scène. En 2019, elle est à ses côtés pour la mise en scène du *Balcon* de Jean Genet au Théâtre Jeronimo de Vilnius. Parallèlement elle développe son travail de pédagogue notamment de 2011 à 2018 au sein de l'école d'acteurs du TNB.

Elle cultive une relation étroite aux écritures contemporaines qui s'initie lorsqu'elle co-dirige pendant 3 ans le Festival Actuelles, puis au travers des auteurs et autrices qu'elle interprète: Claudine Galéa, Daniel Keene, Luc Tartar, Ivan Viripaev. En 2018 l'auteur Frédéric Vossier lui offre son monologue *Pupilla*. Et à sa suite l'autrice Nane Beauregard lui confie *J'aime* son premier roman. Sous l'impulsion des auteurs, elle crée sa compagnie - La compagnie Lucie Warrant - et développe son projet d'actrice - metteuse en scène : investir la mise en scène du centre du plateau en travaillant le lien avec le spectateur par l'émotion. Ainsi depuis 4 ans au travers de ces solos *Pupilla* puis *J'aime*, elle s'attelle à la création de nouvelles figures féminines et à la mise en scène de nouveaux récits.

En 2022 Laure Werckmann dirige et met en scène la troupe Avenir du Théâtre National de Strasbourg dans une adaptation de *Changer : Méthode* d'Edouard Louis, tout en poursuivant son travail d'actrice. Au théâtre : dans *J'aime* qu'elle met en scène et interprète au Taps à Strasbourg et au CDN de Toulouse ; dans *Ivres* de Ivan Viripaev mis en scène par Ambre Kahan au théâtre des Célestins à Lyon et au Quai CDN d'Angers ; dans *L'Ordre des choses* adaptation à la scène de *Pot Bouille* d'Émile Zola par Noémie Rosenblatt (en cours de production). À la télévision : dans la deuxième saison de la série *Jeux d'Influence* réalisée par Jean-Xavier de Lestrade qui sort en janvier 2023. Et au cinéma cette année dans *La*

place d'une autre, le dernier long-métrage d'Aurélia Georges et dans *L'École est à nous* d'Alexandre Castagnetti. Enfin son premier roman, qui explore une quête d'émancipation par la fiction, est en fin d'écriture.

Son précédent solo *J'aime* créé en novembre 2021 sera repris au Théâtre Artéphile pour le Festival Off d'Avignon 2023 avant la tournée prévue sur la saison 2023/2024 : au Centre Dramatique National de Nancy – Théâtre de la manufacture (janvier 2024) ; au théâtre de la Madelein à Troyes (mars 2024); à l'Espace 110 d'Illzach (avril 2024) ; au Diapason de Vendenheim (mai 2024) ; à l'Espace Bernard Marie Koltès de Metz (mai 2024).

CÉCILE KRETSCHMAR

créatrice maquillage, masques et prothèses

Cécile Kretschmar crée maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra auprès de metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Luc Bondy, Omar Porras, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jaques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial di Fonzo Bo et Elise Vigier, Pierre Maillet, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad ou encore Alain Françon. Pour le cinéma elle crée et fabrique les masques de *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel. Elle participe à la conception des maquillages et coiffures de *La Grande Magie*, prochain film de la réalisatrice Noémie Lvovsky.

PHILIPPE BERTHOMÉ

créateur lumière

Formé à l'École du TNS, Philippe Berthomé crée les lumières pour les spectacles au Théâtre et à l'Opéra depuis 25 ans. Il collabore généralement avec les metteurs en scène comme Stanislas Nordey, Jean François Sivadier, Eric Lacascade et dernièrement Marie-Eve Signeyrole. Il a travaillé notamment à l'Opéra Bastille, au Palais Garnier, au Covent Garden, au Palais des Papes, à l'Archevêché d'Aix, au Théâtre National de Chaillot et celui de l'Odéon. Il a signé les éclairages de plus de 130 spectacles. Il éclaire également des projets plus diversifiés comme les derniers concerts de Jane Birkin, les fêtes maritimes de Douarnenez ou encore la Cathédrale d'Angers et récemment la salle de restaurant et la cuisine de la nouvelle Maison Troigros à Roanne. Enfin lors d'une résidence « hors les murs » à l'école de verre de Murano, il souffle et fabrique ses propres « ampoules » électriques qui seront exposées à l'Opéra de Montpellier, au festival d'Aix en Provence et à la Biennale de Venise.

ANGÉLINE CROISSANT
scénographe

Après des études aux Beaux-arts de Nantes, Angeline Croissant débute sa carrière au TNB aux côtés de Philippe Berthomé avec qui elle débute en tant que plasticienne. Puis elle travaillera comme accessoiriste notamment sur *Oncle Vania* d'Éric Lacascade. Par la suite elle assiste Emmanuel Clolus, puis débute comme scénographe auprès de Noémie Rosenblatt et la compagnie du Rouhault avec qui elle collabore depuis sur tous ses spectacles. Désormais elle signe les scénographies d'Emmanuel Besnault, Vanessa Bonnet, Laurent Montel, Violette Campo, Sarah Mesguish, Guillaume Séverac-Smichtz, Lisa Garcia, Léonie Pingéot. Elle collabore régulièrement avec Bérengère Amiot, designer à Rennes pour des projets participatifs et immersifs. En parallèle, elle collabore chaque année avec le Conservatoire supérieur d'art dramatique de Paris, comme régisseur général et scénographe au côté de Daniel Mesguich, Stuart Seide, Nada Strancar, Sandy Ouvrier et sur les cartes blanches de jeunes élèves comédiens.

OLIVIER MELLANO
créateur musical

Olivier Mellano est guitariste, auteur, compositeur et interprète. Il a collaboré aux côtés de Dominique A, Yann Tiersen, Miossec et de nombreux autres groupes (Bed, Laetitia Shériff, Sloy, Polar...) Il écrit et compose au sein de son groupe, Mobiil, ainsi que pour la danse et le théâtre (Stanislas Nordey, David Gauchard), le cinéma, les ciné-concert, la radio, la danse ou la littérature. Parallèlement à son travail d'écriture, il développe activement l'improvisation en solo, en duo (avec François Jeanneau, John Greaves, Noël Akchoté, Boris Charmatz, André Markowicz, Claro...). Il publie plusieurs albums dont *La chair des anges* chez Naïve Classique. Et récemment après *No Land* sa pièce pour Bagad et voix interprétée par Brendan Perry de Dead Can Dance, il monte le projet *Baum* autour des Mélodies de Gabriel Fauré. En 2018, il sort le deuxième album de son projet solo pop-noise *MellaNoisEscape*. En 2008 paraît son premier livre, un recueil de pièces musicales imaginaires, *La Funghimiracolette*.

NOÉMIE ROSENBLATT
collaboratrice à la mise en scène

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Noémie Rosenblatt est comédienne. Elle joue dans des pièces du répertoire classique et contemporain, notamment dans des mises en scène de Jacques Weber, Bernard Sobel, Eric Lacascade ou encore Cécile Backès. Elle a assisté Eric Lacascade au théâtre et à l'Opéra, et en 2013, elle réalise un film documentaire sur son travail de troupe, *Que fait l'acteur ?* Membre du Collectif d'artistes de la Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France de 2014 à 2021, Noémie installe sa compagnie dans le Pas-de-Calais. En 2015 elle crée *Demain dès l'aube* de Pierre Notte. La même année, elle met aussi en scène *Il ne s'était rien passé* de Pierre Astrié pour Là-bas théâtre, compagnie du Languedoc- Roussillon. En 2017, elle crée *J'appelle mes frères* de Jonas Hassen Khemiri, en tournée en France et au Festival d'Avignon, à La Manufacture. En 2020, pour le CDN de Béthune, elle met en scène le spectacle *Odyssées 2020* toujours en tournée. Puis en 2021 *Succession*, co-mis en scène avec la chorégraphe Marie-Laure Caradec sur un texte commandé à Arnaud Cathrine. Elle prépare actuellement l'adaptation et la mise en scène de *Pot Bouille* de Zola.

LOUISA MERCIER
régie lumière et générale

Née à Grenoble en 1994, Louisa Mercier s'est construite à travers différentes disciplines artistiques, en débutant par dix années de danse au Conservatoire (Grenoble), puis deux années à l'École supérieure d'Art et de Design (Grenoble) et trois ans de scénographie à la HEAR (Strasbourg). A l'automne 2020, elle termine ses trois années de cursus « Régie-Création » à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Elle s'intéresse de près à la relation espace/temps/mouvement et se forme ainsi au métier d'éclairagiste. Dans une suite logique pour elle : danse, art, scénographie et lumière, chacune de ces expériences sensibles habite sa créativité et sa vision du spectacle vivant. Elle a eu le plaisir de travailler avec Bérénice Collet, Jean-Claude Gallotta, Moïse Touré, Julien Gosselin, Jeanne Lazar, Simon-Elie Galibert, Léna Paugam, Anne Brochet, Blandine Savetier ou encore Anna Nozière, tout en construisant des collaborations durables avec ses proches de l'École du TNS. Son désir pour la scène et ses mécanismes l'amène à explorer différents métiers (création lumière, régie générale) et diverses approches de la scène. Elle a travaillé dans de multiples cadres, comme le festival Les Reicreiatrales à Ouagadougou (Burkina Faso) et le Festival d'Avignon. Elle signe les lumières de son premier opéra "Marlène Baleine" à l'Opéra National du Rhin fin 2019 et "Don Giovanni" avec Carib'Opéra en Guadeloupe fin 2022.

LA COMPAGNIE LUCIE WARRANT

La Compagnie Lucie Warrant est née en 2019 à Strasbourg du désir de l'actrice Laure Werckmann de retour dans sa ville natale – après 6 années au Théâtre National de Bretagne dans les créations théâtrales d'Eric Lacascade et au sein du conseil pédagogique de l'ESAD – de porter à la scène sa vision et d'en faire un geste théâtral singulier. Nourrie par 25 années de travail d'interprète sur les scènes théâtrales françaises, elle choisit alors de situer le travail de mise en scène au centre du plateau, au cœur de son métier, dans le geste de l'acteur.

Ainsi la compagnie Lucie Warrant explore la place de l'interprète comme sujet, garant et bâtisseur de l'espace scénique et situe le travail de l'interprète comme celui d'un chercheur de « vrai ». Le « vrai » de ce qui Nous agite, de ce qui Nous meut, de ce qui fonde Notre désir.

La compagnie Lucie Warrant pose comme hypothèse que le « vrai » se loge dans et entre. Dans les interstices, dans les espaces intermédiaires, dans les échos et les reflets. Entre le personnage et son interprète, entre le public et les acteurs, entre l'ombre et la lumière. Elle s'appuie sur la fiction et l'infime déformation du réel pour débusquer le « vrai ».

La compagnie Lucie Warrant souhaite : mettre au centre du plateau le sensible, porté par l'acteur, l'actrice ; faire de ce qui affecte le corps et les sens, la mesure de la connaissance ; transmettre cette vue courbe, inexacte, subjective, capable de témoigner du sujet par le sujet et pour le sujet ; rencontrer le public avec l'émotion comme véhicule.

La Compagnie Lucie Warrant travaille à l'émergence de nouvelles héroïnes

LES DEUX PRÉCÉDENTS SOLO

J'AIME

(2021)



Photo: Adrien Berthet

témoignages J'aime - extraits

C'est sans doute la force délicate de ce spectacle que d'aborder ce sujet océan avec tant de précision et de liberté. Au-delà des définitions tous azimuts de notre période et de ces canons rigoristes, Laure pose sa voix, son corps dans un espace préservé, pour dire simplement les délices et les effrois du rapport amoureux. Affleurements de sa voix, de ses gestes en lumière, il y a là les conditions d'un aveu qui semble le prodige du quotidien. Il y a surtout un miroir tendu qui, grâce à l'art, simplement dense, de ce spectacle, réfléchit profondément sans prendre aucun parti et pose notre besoin et notre capacité d'amour à sa juste place indéfinie.

Ce spectacle a quelque chose de salvateur et il peut être une clé de compréhension et de débats pour éclairer la complexité de nos ébats.

Eric Ruf,
acteur, metteur en scène, administrateur de la Comédie-Française

J'aime est un texte sur l'amour. J'aime est une voix et un corps. J'aime est un monde fait d'ombres et de lumières, en perpétuel mouvement. J'aime est un espace mental, à la fois onirique et concret. Dans J'aime, Laure Werckmann nous fait partager avec force et délicatesse les sentiments amoureux d'une femme. Et on l'écoute. Vraiment.

Dominik Moll,
réalisateur et scénariste. Dernier film *La nuit du 12*

PUPILLA

(2018)



Photo: Mathilde Delahaye

presse Pupilla - extrait

Pour témoigner de la vie légendaire de l'actrice (Elizabeth Taylor), ce monologue à la langue ciselée s'affranchit de la simple évocation biographique en convoquant la rigueur de la conférence et l'imaginaire des contes. Drôle de Chaperon rouge parti à la recherche du grand méchant loup, Laure Werckmann nous entraîne dans une forêt mémorielle où tout est passion. L'évocation de la femme libre qu'était Liz devient la clef d'un inconscient offert en partage. S'y perdre conduit vers l'absolu déboussolant d'une fiction qui comble de bonheur.

Patrick Sourd,
journaliste, Les Inrocks

C O N T A C T S

ACTRICE - METTEUSE EN SCÈNE

Laure Werckmann

06 77 92 87 35

laure.werckmann@gmail.com

PRODUCTION ARTENREEL #1

Alexandra Puillandre

03 67 97 10 60

apuillandre@artenreel-diese1.com

COMPAGNIE LUCIE WARRANT

Siège social en Région Grand Est

luciewarrant@gmail.com

www.luciewarrant.com